

Avant sa mort, elle avait obtenu de son père la promesse qu'il irait trouver le R. Père L. pour se confesser, et cette promesse n'a pas été vaine, car deux jours après cette bienheureuse mort, il commençait sa confession, et, depuis, il a eu le bonheur d'approcher de la sainte Table.

Moyen ingénieux de corriger les défauts d'une amie.

Dans une communauté religieuse, une élève, nommée Catherine, qui avait une affection toute particulière pour le Souverain Pontife, Pie IX, avait une amie qui aimait tellement à parler, qu'après une heure de silence, elle se sentait près d'étouffer. L'âge de Catherine lui permettait de donner des conseils ; elle avait six ans accomplis ; mais depuis longtemps la parleuse résistait aux plus sages avis de la conseillère. Un jour, enfin, Catherine trouva le chemin du cœur de son amie. Au dîner elle lui présenta le meilleur morceau de son plat : "si tu veux passer deux heures sans parler, pour le pape, lui dit-elle, je te le donnerai." Comme une bavarde est ordinairement gourmande, elle accepta la proposition et garda parole. Le lendemain Catherine usa du même procédé ; elle le réitéra pendant plusieurs jours ; et au bout d'un mois, l'amie était complètement corrigée de la loquacité et de la gourmandise. De plus elle aimait le pape.

Voici une excellente réflexion qui se trouve dans une correspondance de Paris, écrite le 3 octobre, à propos d'un meurtre affreux. Nous voudrions la voir au frontispice de tous les journaux, de tous les romans et de tous les feuilletons.

"C'est par la règle du beau qu'il faut juger le mal, a dit un ancien ; ce n'est pas en leur montrant le mal dans toute son horreur, qu'on relève les âmes, c'est en leur faisant contempler le bien dans toute sa beauté.

"Nos pères comprenaient mieux l'éducation : ils lisaient